

Société Un film pour en finir avec la « honte »

Le réalisateur Zouhair Chebbale, qui a grandi à Mulhouse, était de retour dans sa ville vendredi soir pour animer un débat autour de son nouveau documentaire, « Hchouma », consacré au sort des mères célibataires au Maroc.



Le réalisateur Zouhair Chebbale a présenté son nouveau film aux spectateurs du Bel-Air. Photo Christophe Schmitt

C'est à l'invitation de la Ville de Mulhouse et dans le cadre des manifestations « pour l'élimination des violences faites aux femmes » que Zouhair Chebbale était vendredi soir au cinéma Bel-Air, pour présenter son nouveau film. *Hchouma*, documentaire de 52 mn tourné à Casablanca il y a un an et déjà montré sur la chaîne Alsace 20, se penche sur le sort de quelques « filles-mères » recueillies par l'association Solidarité féminine. Il faut préciser que les relations sexuelles hors mariage sont passibles de prison au Maroc (même si la loi est rarement appliquée) et qu'avoir un enfant en étant célibataire constitue donc le tabou absolu, la honte, « hchouma ». D'où le titre du film — qui a d'ailleurs fait l'objet d'une querelle sémantique entre l'adjointe Fatima Jenn, qui animait la soirée, et le réalisateur...

Qu'importe le sens exact de hchouma. À travers les témoignages, révoltants mais aussi gonflés d'espoir, de quatre jeunes femmes, le film montre avec sensibilité cette forme de violence sourde exercée sur celles qui ont eu un enfant sans être mariées. Qu'elles aient été violées comme

Saliha (dont le long témoignage filmé en gros plan serre le cœur), ou aient eu des relations consenties avec un garçon qui n'a pas assumé les conséquences de ses actes, toutes ont dû fuir leur famille, ont eu la tentation d'abandonner leur bébé. Finalement, elles ont été prises en charge par Solidarité féminine, où elles apprennent un métier pour revenir dans la société la tête haute.

La question des filles-mères, ça me parlait beaucoup

Zouhair Chebbale, qui vit aujourd'hui à Strasbourg, est lui-même d'origine marocaine mais il a grandi à Bourzwiller. Dans ses films (*Un piranha sous la capuche*, *C'est mieux là-bas*, *Bourzwiller*

420 : *détruire disent-ils*), il s'est toujours penché sur « des sujets qu'il connaît et qui [le] touchent... »

Pour *Hchouma*, a-t-il raconté, le déclencheur fut sa « rencontre, à Strasbourg, il y a trois, quatre ans, avec Aicha Ech Chenna » (la présidente de Solidarité féminine, une très forte personnalité). « Et la question des filles-mères, ça me parlait beaucoup car j'ai moi-même eu une tante dans cette situation, que j'ai toujours vue se battre pour élever ses enfants. » Une autre raison de son choix de ce sujet est à chercher dans le personnage d'Amal, une jeune fille qui apparaît dans le film. « C'est une fille que je connais, une orpheline qui vit chez sa tante où elle est maltraitée. » Elle n'est pas fille-mère, mais « elle arrive à un âge, 16-17 ans, où elle commence à vouloir sortir, à avoir

des rêves. » Bref, « on s'inquiète pour elle et je trouve que son cas illustre bien l'avant de ces filles... », a expliqué le réalisateur.

Le film va servir à confronter la société à ce problème

Lors du débat qui a suivi la projection, on a beaucoup parlé de l'évolution politique du Maroc, on a aussi évoqué un « problème culturel » pour expliquer le sort fait à ces mères célibataires. Une explication un peu rapide pour Zouhair Chebbale : « Lors d'autres débats, on m'a dit qu'en Alsace, c'était la même chose, il y a vingt-cinq, trente ans... Les pays du Maghreb ont simplement trente, quarante ans de retard par rapport à ces problématiques. » Pour lui, le problème n'est pas tant politique que sociétal : « Au Maroc, les femmes ont des droits, c'est dans les mentalités que ça ne suit pas toujours... »

Les choses évoluent pourtant... Pour preuve, *Hchouma* sera projeté début 2012 sur une chaîne de télévision publique marocaine. « On n'aurait pas pu montrer ce genre de choses il y a seulement quelques années. Le film va servir à confronter la société à ce problème-là », s'est félicité le réalisateur.

Hélène Poizat

■ **Y'ALLER** Dernière manifestation organisée par la Ville dans le cadre de la Journée pour l'élimination des violences faites aux femmes, une conférence « Comment l'attitude des femmes permet aux violences de continuer », par Marie-Pierre Martinet (Planning familial) le 15 décembre à 18 h 30 au temple Saint-Étienne, place de la Réunion à Mulhouse. Par ailleurs, l'exposition sur ce même thème se poursuit au temple jusqu'au 24 décembre.

Faits divers

Accidents

Un homme de 21 ans a été heurté par une voiture, vendredi à 21 h, rue de la Gare à Lutterbach. Une quadragénaire a été légèrement blessée dans un accident impliquant deux voitures, vendredi à 19 h 45, rue de Metz à Mulhouse.

Une voiture est entrée en collision avec une ambulance privée, hier à 7 h 15, rue de Richwiller à Kingersheim. Une femme de 86 ans et un homme de 45 ans ont été choqués.

À chaque fois, les victimes ont été conduites à l'hôpital par les sapeurs-pompiers.

Feux en série

Les sapeurs-pompiers de Mulhouse ont éteint quatre feux, dans la nuit de vendredi à samedi. Ils sont intervenus successivement à 21 h pour un feu de vide-ordures rue Matisse, à 5 h pour un feu de benne rue de Mittelwiler, à 5 h 30 pour un départ de feu sur une voiture boulevard Roosevelt et quelques minutes plus tard pour un feu de garage rue de Riquewiler.

Durant la même nuit, les pompiers de Riedisheim ont éteint un feu de voiture à 23 h rue de la Verdure et ceux de Wittenheim sont intervenus pour un feu ayant endommagé quatre véhicules à 23 h 15 rue de la Schlucht.

Entre nous

Mutation préfectorale ?

Béatrice Lagarde, le sous-préfet de Mulhouse, a vraiment un style bien à elle quand on lui passe le micro. Elle en a encore fait la preuve jeudi soir, lors de la soirée de présentation de la stratégie économique de l'agglomération mulhousienne, à la Fonderie. Bon nombre de sourires ont fleuri sur les visages des nombreux spectateurs quand elle a salué Jacques Bigot en qualité de maire de Strasbourg. Jean-Marie Bockel lui a alors gentiment expliqué cette bonne humeur soudaine du public en lui précisant qu'elle s'adressait au président de la Communauté urbaine de Strasbourg et non au maire.

« Ma mutation pour Saint-Pierre-et-Miquelon est proche », s'est alors amusée la représentante de l'Etat. À Jean-Marie Bockel qui lui rappelait que cette île au large du Canada était une préfecture et que ce serait donc une promotion, elle a rétorqué en substance, devant un auditoire cette fois hilare : « Certes, mais je crois que je vous

regretterais ! » Vous nous manquez aussi, ainsi que votre franc-parler, Madame le sous-préfet !

Casquette unique

Toujours lors de cette soirée entre acteurs économiques et politiques de la MZA, le président du conseil régional Philippe Richert, qui était attendu, n'a finalement pas pu venir. En revanche, le président du conseil général du Haut-Rhin Charles Buttner était bel et bien là, malgré la dure journée qu'il avait passée à Colmar, en congrès avec les trois assemblées alsaciennes pour débattre du conseil unique d'Alsace.

Une proximité temporelle qui a permis au président de la MZA Jean-Marie Bockel d'anticiper sur l'avenir politique de la région : il a présenté Charles Buttner comme le représentant non seulement du conseil général, mais aussi du conseil régional. C'est sans doute aller un peu vite en besogne, mais ça a semblé faire plutôt plaisir au principal intéressé...

Olivier Chapelle

En bref

Solidarité

Cette année encore, le Conseil local de la solidarité renouvelle sa veillée de Noël pour les personnes isolées. Elle ne pourra pas se dérouler à la gare de Mulhouse à cause des festivités du TGV Rhin-Rhône. La veillée aura donc lieu dans la salle du Sacré-Cœur, le 24 décembre au soir. Les bénévoles qui souhaiteraient participer à l'organisation de la soirée peuvent assister à une réunion de préparation, le mercredi 7 décembre à 19 h 30, à la Maison diocésaine, 17 rue de la Cigale à Mulhouse.

Le Secours populaire français organise depuis 1976 la campagne des Pères Noël verts. Ils agissent contre l'exclusion, la pauvreté et la précarité en permettant aux enfants, aux familles, aux personnes âgées, ainsi qu'aux personnes isolées, de célébrer dignement les fêtes de fin d'année. L'antenne de Mulhouse organise le mercredi 7 décembre, de 9 h à 16 h 30, une grande braderie de jouets, peluches, livres pour enfants... au local situé 6, rue des Amidonniers.

Par ailleurs, l'antenne de Mulhouse cherche toujours des bénévoles pour développer ses actions de solidarité : aide alimentaire, vestiaire, activités enfants, accueil, collecte de jouets, paquets cadeaux... Elle fait aussi appel aux dons matériels (vêtements, jouets, vaisselle...) et financiers pour l'aider dans son action.

Renseignements : Secours populaire français, 6, rue des Amidonniers à Mulhouse, tél. 03.89.45.12.46 ; mulhouse@spfr68.org
Horaires d'ouverture : lundi de 14 h à 16 h 30, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 9 h à 12 h et 14 h à 16 h 30.

Vente de Noël

La résidence Hansi, 14 rue Hansi à Mulhouse, organise une vente de Noël le vendredi 9 décembre de 10 h à 16 h. Il sera proposé un choix d'articles créés par le club de bricolage, du tricot et des pâtisseries. Un salon de thé agrémentera l'après-midi. On peut déjeuner sur place en réservant au plus tard la veille auprès de la gérante animatrice Patricia Amette à 03.89.52.45.32.

Association Vingt bougies pour Atout'femmes actives



La convivialité est toujours de mise chez les membres de l'association. DR

Il y a vingt ans, la région mulhousienne voyait naître le Club des secrétaires. Depuis, l'association a changé de nom : Atout'femmes actives compte actuellement une quarantaine de membres.

L'aventure du Club des secrétaires n'a rien d'ordinaire : à l'origine, les membres ne se connaissaient pas. « Tout est parti d'une annonce dans l'Alsace, dans laquelle l'association de Nancy informait le public qu'elle organisait une réunion de découverte », se souvient Sylvie Tschaen, la vice-présidente. De nombreuses femmes participent à cette réunion et une dizaine d'entre elles décident de franchir le pas : parmi elles, Sylvie Tschaen, mais aussi la présidente actuelle de l'association, Agnès Meyer.

L'objectif était alors de se retrou-

ver entre personnes du même milieu professionnel, pour développer une amitié en organisant des conférences, des visites d'entreprises, mais aussi des sorties à thèmes. Rapidement, des partenaires soutiennent la structure, qui organise une activité par mois : « Nous avons visité Usine Mercedes à Stuttgart, nous avons passé un week-end à Berlin, mais il y a eu aussi des conférences sur le bien-être, l'informatique ou des cours de langue », poursuit Sylvie Tschaen. Ces activités ont perdu et attiré de nouveaux membres, allant jusqu'à être une soixantaine dans les rangs du Club des secrétaires.

Partager des moments conviviaux

Mais après une bonne quinzaine d'années d'activité, le nombre de membres baisse : « Des femmes voulaient venir mais n'étaient pas secrétaires, ce qui ne nous posait pas spécialement de problème. Du coup, le nom nous semblait vieillit et péroratif », continue la vice-présidente.

C'est ainsi qu'en 2009, le Club des secrétaires s'est transformé en « Atout'femmes actives », ce qui a redynamisé l'activité : commerciaux, chefs d'entreprises, coiffeuses font désormais aussi partie de l'association, qui compte même un homme dans ses rangs ! Marc Haefliger est membre depuis longtemps : « Il y a seize ans, j'ai demandé si elles acceptaient aussi les hommes. C'est intéressant, parce qu'on fait beaucoup d'activités très variées que l'on n'aurait jamais faites autrement. »

Anita Siragusa, quant à elle, est membre du comité de l'association depuis trois ans. Pour elle, « l'intérêt est de rencontrer des gens, de partager des moments conviviaux tous ensemble ». Aujourd'hui, Atout'femmes actives a toujours des partenaires fidèles comme Air France, Avis, Mercure et RTL2, mais les membres cherchent à poursuivre leurs activités avec des adhérents plus jeunes... Avis aux amateurs !

Christophe Schmitt

■ SURFER <http://afa68.fr>

Dites-le

Triste avenue Robert-Schuman

Une lectrice mulhousienne s'interroge :

« Chaque année pendant les périodes de Noël, l'entrée de Mulhouse par l'avenue Robert-Schuman est un véritable ravissement. Cette année il n'y a rien et c'est bien triste. Pourquoi ? »

Desserte de l'EuroAirport : vite !

Un lecteur mulhousien s'indigne :

« Il est inconcevable qu'il faille six ans pour construire une desserte ferroviaire de l'EuroAirport alors que la voie Strasbourg-Bâle est toute proche. [...] L'aéroport de Strasbourg, en déclin permanent, a une gare vide, tandis que l'EuroAirport, avec notamment EasyJet, ne cesse de se développer. En attendant, la liaison

par bus avec la gare de Saint-Louis devrait être améliorée avec des fréquences plus régulières et plus tardives — et aussi avec une route en site propre le long de l'A35. »

Mode d'emploi

Nous nous sommes donné pour règle de ne publier aucun courrier anonyme.

Même si les identités ne paraissent pas dans la rubrique, tous les courriers doivent absolument comporter les coordonnées de son auteur (prénom, nom, adresse complète et numéro de téléphone). La règle vaut aussi pour les courriers électroniques adressés à la rédaction locale de Mulhouse : redaction-MU@lalsace.fr

La rubrique « Dites-le » ne peut être le lieu de règlements de comptes. Les textes exposant des problèmes trop personnels en sont donc écartés.

À noter

Commerce

Jusqu'au 31 décembre, dans le Haut-Rhin, les Compagnons du goût s'engagent aux côtés d'Action contre la faim.

Depuis 2008, les Compagnons du goût, confrérie de bouchers-charcutiers-traiteurs indépendants, ont à cœur de faire rimer festivités avec solidarité.

Depuis le début des opérations, plus de 25 000 € ont été reversés à l'association Action contre la faim. Parce que le combat continue, les artisans bouchers-charcutiers verseront, une nouvelle fois cette année, 0,15 € par commande.

Rendez-vous jusqu'au 31 décembre chez Jean-Paul Kaefler, 24 rue de Colmar à Wittenheim.

Renseignements : www.compagnonsdugout.fr ou www.actioncontrelafaim.org

Les magasins de vente au détail alimentaires et non alimentaires de Mulhouse sont autorisés à ouvrir aujourd'hui dimanche 4 décembre de 14 h à 18 h 30 et les

dimanches 11 et 18 décembre de 11 h à 18 h 30. En outre, les magasins de vente au détail alimentaires sont autorisés à employer du personnel 1 h 30 avant l'ouverture au public en vue de l'achalandage des rayons de produits frais et périssables.

Emploi

Pour les demandeurs d'emploi, une permanence à la borne de proximité de l'antenne de la Maison de l'emploi et de la formation des Coteaux (7 rue Daniel-Schoen, Parc des Collines à Mulhouse) est assurée par un animateur de la Maison de l'emploi et de la formation (MEF), tous les lundi matin de 8 h 30 à 12 h, pour consulter des offres d'emploi sur Internet, proposer sa candidature, consulter son dossier et faire sa déclaration de situation mensuelle.

Concerner tous les demandeurs d'emploi de la Ville de Mulhouse et des communes de Morschwiller-le-Bas, Didenheim et Zillisheim. R e n s e i g n e m e n t s a u 03.89.54.40.01.